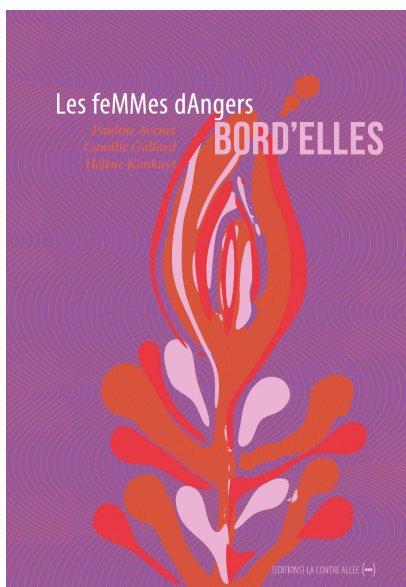


BORD'ELLES

Les feMMes dAngers

“ BORDEL ! C'EST NOTRE JURON PRÉFÉRÉ
POUR DIRE LA COMPLEXITÉ DES
SITUATIONS. ”



PARUTION 6 MARS 2026



19 euros - 156 PAGES
ISBN 978 2 376651 772
14,2 x 21 CM - rabats 12 cm
Rives Vergé 220g
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE IMPRI-
MERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE
LABELLISÉE IMPRIM'VERT
PAPIERS LABELLISÉS FSC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE GENRE
PROSE POÉTIQUE CHAMPS ÉCRITURE /
CRÉATION / MATERNITÉ / FÉMINISME /
ANALYSE

COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX
HISTOIRES ET PARCOURS SINGULIERS DE
GENS, DE LIEUX, MOUVEMENTS SOCIAUX
ET CULTURELS.

À PROPOS DU LIVRE

À CHACUNE SA PLACE

Trouver leur place grâce à la lecture des mots des autres, d'abord, puis sauter le pas d'écrire à leur tour : c'est ce que Pauline Avenet, Camille Gallard et Hélène Konkuyt ont fait. Ensemble, elles forment le collectif Les feMMes dAngers et cherchent à mieux se comprendre par le biais de la lecture puis de l'écriture.

Bord'eLLeS, leur premier recueil, est né après sept ans de travail, dans un langage : celui de la poésie, de l'analyse et de la psychanalyse avec des accents de colère, de lutte, d'angoisse ou d'amour, avec de la douceur aussi.

BOUSCULER LE TEMPS POUR PENSER SON QUOTIDIEN

Trouver du temps, des interstices dans la vie quotidienne, vie de mère, de femme, entre le travail et la maison, pour écrire. Et à travers cette écriture, questionner ses expériences, sa situation, son rôle de mère, sa sexualité, son rapport au corps ; mais aussi les injonctions qui nous sont faites : de production, de normes, de façon de vivre... Comment exister, faire entendre sa voix, choisir son chemin, faire ses propres choix ?

CHERCHER SA LANGUE AUTANT QU'UNE ÉCRITURE COMMUNE

Lire ensemble, échanger, se livrer, puis écrire à trois, se dévoiler... l'expérience d'écriture est ici singulière. L'élaboration collective d'un texte a ensuite fait naître l'envie de partager *plus loin*, que le texte devienne livre, qu'il soit lu, entendu, comme des voix amies qui résonnent. *Bord'eLLeS* est un livre poétique, politique, relevant à la fois de l'intime et de l'élan collectif, tourné vers soi mais aussi vers les autres.

EXTRAITS

*Être une femme dans ce monde est toujours un peu politique.
Affirmer sa singularité, ne pas s'excuser d'être là où
l'on est, se débrouiller avec son désir et celui des autres*

*J'angoisse quand le sentiment m'étreint et que je ne trouve pas les mots,
qu'ils restent coincés dans mon corps, s'entremêlent dans ma tête, mes
veines et mon souffle et me jettent dans le brouhaha du monde. Quand
ils se bousculent sans que je sache comment les articuler ni à qui les
adresser. Quand je les sens bifurquer vers le vertige du mot qui en appelle
un autre et s'entrechoque à ceux de l'autre parce que l'un d'entre eux
aura résonné plus fort. C'est le bordel !*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

LES AUTRICES

Le Collectif **FEMMES D'ANGERS** est né en 2018. Composé de Pauline Avenet, Camille Gallard et Hélène Konkuyt, il tient son nom de la ville d'Angers, commune aux trois autrices, et fait référence à l'ouvrage de Laure Adler, *Les femmes qui lisent sont dangereuses*. Le collectif s'est construit autour d'échanges de textes, récits autobiographiques et pensées. **ENSEMBLE**, elles construisent et éprouvent une écriture du commun où se tressent leurs trois voix.

CAMILLE GALLARD

est artiste accompagnée de La Malterie. Après des études à l'école des Beaux Arts d'Angers, elle réalise des films, des performances et des installations abordant le sujet du corps, de l'espace, de la parole. Ses films trouvent leur place dans les cinémas, festivals, les centres d'art, sur des écrans géants en extérieur, et sous forme d'installations : autant d'espaces qui peuvent participer à une réécriture de la narration, à une relation renouvelée au corps du spectateur.



PAULINE

AVENET est enseignante et chercheuse. Elle alterne entre enseignement de l'espagnol en collège, études en clinique de la formation et écriture en équipes de pédagogie institutionnelle. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'articulation sujet/collectif et à la dimension inconsciente dans les groupes.

HÉLÈNE KONKUYT

enseignante de lettres au lycée, a parallèlement suivi un cursus de modèle vivant et gravure au centre d'arts de Lille. Sensible aux matières : papier, souffle, encre, sa pratique de la poésie s'incarne dans la gravure, l'écriture et la voix portée sur les scènes ouvertes. Ses textes et gravures sont publiés dans diverses revues comme *La Velociraptora histrionica II*, *Contre-jour* n° 2 (Collectif la Friche), *Hélas!* n° 6, 7 et 9 ou *Vert combat* n° 1 et 2, ainsi que dans une anthologie à paraître aux éditions maelstrÖm reEvolution.

CE QUE LES FEMMES D'ANGERS DISENT DE « BORD'ELLES »

« En 2018, nous avons commencé par nous réunir toutes les trois entre amies. C'était un soir par mois, nous apportions un texte, un article ou un extrait d'un livre contenant des questions, des soutiens, de la lumière. Nous avions le désir de partager et dialoguer sur ces *mots-échos*.

Puis au fil des mois, nous avons ressenti la nécessité d'écrire avec nos propres mots ce que chacune traversait dans sa vie et qui pouvait surgir, gêner, enthousiasmer, déborder. On pouvait parfois entendre nos inconscients. Se déplacer un peu, soulever la tristesse, dégager la colère, avancer avec nos fragilités et nos manques. C'est dans ce cercle de confiance absolu que ces écrits ont pu voir le jour, au creux des nuits des *feMMes d'Angers*.

Autour des mots, dits et écrits, des autres puis des nôtres, **nous avons inventé un langage commun**. Les résonances ont engendré des rebonds. Les échos, des larmes et des rires. À la recherche du symbolique. Nous sommes parties de ce qui nous touchait, ce avec quoi nous ferraillions ou déraillions. Face à la complexité du vécu, nommer et partager c'est tenter un mieux, un éclaircissement, une issue - tentative à toujours recommencer. Il y avait donc une fin pratique.

C'est une écriture chevillée aux jours. **Nous avons écarté l'étau des divers impératifs, écrit au bout des fatigues, dans les interstices du quotidien.** »

